

# ◆ «Graines de folie in vitro» pour un regard «de l'intérieur»

*En parallèle aux spectacles présentés dans le cadre du Printemps de Vienne, le Manège accueille une installation artistique présentée par Isabelle Fournier ainsi qu'une exposition photo de Florence Chambournier.*

Malicieusement intitulée "Graines de folie In Vitro" cette installation artistique s'apparente à un champ de bocaux illuminés d'une lumière émeraude, perdus dans une épaisse fumée aux volutes blanches qui rappelle l'ambiance mystérieuse du 7ème art et des spectacles de la saison. A l'intérieur de ces pots, des indices drôles et insolites, témoins des années folles, de la prohibition et du cinéma : Buster Keaton, Josephine Baker, évocations d'Harnold Lloyd et Clara Bow.

Pour sa part, Florence Chambournier s'est intéressée "de l'intérieur" aux coulisses du théâtre de Vienne et nous montre l'autre côté du miroir. A travers un regard artistique et humain elle immortalise des instants de vie, des regards, des sourires ou des inquiétudes.

**L'exposition est visible au Manège Saint Germain jusqu'au 24 mai - Entrée libre.**



*Isabelle Fournier et Florence Chambournier au cœur de l'installation artistique, clin d'oeil aux années folles.*

# De l'autre côté du miroir

**Encore deux jours pour découvrir l'exposition "Graines de folie in vitro".**

**E**n parallèle aux spectacles présentés dans le cadre du Printemps de Vienne, le Manège accueille une installation artistique présentée par Isabelle Fournier ainsi qu'une exposition photos de Florence Chambournier.

Lors du vernissage, le soir de la première, le directeur du théâtre Maria Guiliano Tenisci invitait le public à découvrir la richesse de cette mise en scène, réalisée comme une antichambre destinée à mettre les spectateurs dans l'ambiance avant de pénétrer dans l'univers intimiste de Marc Perrone et des artistes qui lui succéderont. Patrick Curtaud, adjoint à la Culture, saluait l'équipe technique qui a réalisé un travail colossal pour transformer ce manège en un lieu culturel et convivial.

Malicieusement intitulée « Graines de folie in vitro » cette installation

artistique s'apparente à un champ de bocaux illuminés d'une lumière émeraude, perdus dans une épaisse fumée aux volutes blanches qui rappelle l'ambiance mystérieuse du 7<sup>ème</sup> art et des spectacles de la saison. À l'intérieur de ces pots, des indices drôles et insolites, témoins des années folles, de la prohibition et du cinéma : Buster Keaton, Josephine Baker, évocations d'Harnold Lloyd et Clara Bow.

Pour sa part, Florence Chambournier s'est intéressée « de l'intérieur » aux coulisses du théâtre de Vienne et nous montre l'autre côté du miroir.

À travers un regard artistique et humain elle immortalise des instants de vie, des regards, des sourires ou des inquiétudes. Au fil de ses clichés, le visiteur part à la rencontre des techniciens, des artistes et des comédiens pour mieux s'imprégner de leur présence et du travail qu'ils réalisent, dans l'ombre des loges ou de l'anonymat. Le cirque Lili (Jérôme Thomas), Kagel Poursuite (Skênê-Productions) Malgré tout, malgré toi (L'Envers du décor), regard posé sur les répi-



**Isabelle Fournier et Florence Chambournier au cœur de l'installation artistique, clin d'œil aux années folles.**

tions, les ateliers en milieu scolaire, tous ces petits événements culturels et artistiques qui se fondent dans le sillage du Printemps de Vienne.

L'exposition est visible au Manège Saint Germain jusqu'à demain soir.

L'entrée est libre. Ce sera aussi la clôture du "Printemps" avec à 20 h 30, "Pour toi baby" une "sérénade électorale" et surtout une comédie musicale des frères Gershwin.

**M.G. ■**

LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ  
Dimanche 23 mai 2004

# Finir la saison en grand



Une installation artistique signée Isabelle Fournier, une artiste de Chambéry, permettra aux visiteurs de se balader dans un "champ de bocaux".

**Top départ ce soir pour le "Printemps de Vienne" à l'espace Saint-Germain, avec le spectacle de Marc Peronne.**

Habitée tout au long de l'année à sa précieuse bonbonnière du 13<sup>e</sup> siècle qui offre un cadre superbe aux spectacles mais ne permet pas d'accueillir des prestations qui réclament de l'espace, l'équipe du théâtre municipal de Vienne a pris l'habitude de terminer sa saison en sortant de ses murs pour proposer des soirées impossibles à programmer le reste du temps, à cause des contraintes techniques. Depuis huit ans, l'ancien manège de cavalerie de l'espace Saint-Germain se transforme donc, le temps du "Printemps de Vienne", en un lieu culturel où tout est fait pour qu'artistes et spectateurs soient accueillis dans des conditions idéales. Ainsi, le "Printemps" débute ce soir et s'achèvera le 24 mai. Depuis deux semaines, une dizaine de techniciens se sont emparés du lieu qui appartient désormais à la mairie, pour le transformer. Sous la houlette de Christian Pradel, le régisseur du théâtre, ils ont monté une scène offrant 14 mètres d'ouverture (contre seulement 6,5 au théâtre de la rue

Chantelouve) et 18 de profondeur (contre 9 au théâtre). En face, des gradins pouvant accueillir 500 personnes (contre une jauge de 300 places au théâtre), ont été installés.

Côté sons, lumières et décors, tout a été mis en œuvre pour s'adapter aux contraintes de ce grand hall où subsistent quelques vestiges de son passé : les murs équipés de bas-flancs qui évitaient aux cavaliers d'être écrasés par leur monture ou cette discrète petite échelle qui permettaient aux soldats désarçonnés de remonter sur leur chevaux généralement très hauts. Quant à la billetterie, elle a pris la place de l'ancienne sellerie où il reste quelques crochets qui servaient à ranger les cravaches, mors et autres harnais.

À l'occasion du "Printemps de Vienne", le vaste bâtiment, chauffé, a été coupé en deux par un immense rideau noir, l'arrière étant réservé aux représentations. L'entrée a été aménagée de façon à accueillir le public. Dans un coin, un bar a été dressé où il sera possible, dès 19 heures, de se désaltérer et de se restaurer avant chaque spectacle. Il paraît que la "salade du printemps", composée pour l'occasion, sera un régal tant pour les yeux que pour les papilles... Un peu plus loin, une installation artistique signée Isabelle Fournier, une artiste de Chambéry, permettra aux visiteurs de se balader dans un "champ de bocaux". Baignés dans une lumière

verdâtre, une cinquantaine de vieux pots à confiture montés sur des tiges en métal parfois agrémentées de moulinets de canne à pêche, renferment des petits objets qui sont autant de clin d'œil aux spectacles programmés. Avis aux curieux...

**Le programme :** Ce soir à 18 h 30, vernissage de l'exposition et à 20 h 30 Marc Peronne, "Voyages en cartes postales musicales";

samedi 15 mai à 20 h 30, nuit de la chanson avec Alexis HK, les Tit'Nassels et Philémon ; mardi 18 mai à 20 h 30, danse avec "A la recherche de Mister K"; lundi 24 mai à 20 h 30 "Pour toi baby" comédie musicale des frères Gershwin. Renseignements et réservations au théâtre de Vienne, tel 04 74 85 00 05. ■

Dauphiné libéré Jeudi 13 mai 2004

**A voir.**

## Le 7<sup>ème</sup> art mis en scène

■ ■ ■ Le Printemps de Vienne, on le sait, se décline cette année sur le thème du cinéma. Pour accueillir le public et lui faire découvrir le monde du 7<sup>ème</sup> art, jusqu'au 25 mai, le hall du Manège Saint Germain abrite une installation artistique présentée en préambule des spectacles par Isabelle Fournier. Conçue comme un parcours initiatique en dix tableaux, cette invitation au voyage est un hommage aux stars qui ont marqué l'histoire du cinéma. Nées de l'imagination fertile de sa créatrice, ces oeuvres uniques et insolites faites de bric et de broc recèlent bien des mystères... Comment parler du cinéma sans un clin d'œil à Marilyn Monroe, actrice mythique et sensuelle ? Un linceul blanc suspendu dans les airs s'anime à la faveur d'un souffle de vent : évocation d'une des plus célèbres scènes d'Hollywood. Vous rêviez d'échanger un baiser avec Greta Garbo ? Fermez les yeux, elle vous offre ses lèvres à quelques pas des fauteuils de velours rouge des salles obscures...

Plus loin, Buster Keaton a pris place derrière la caméra. Peut-être pour filmer Gene Kelly qui danse sous la pluie ou Groucho Marx, nœud papillon et cigare de rigueur. Le cinéma peut bien se le permettre...

Face à eux, la photographe Florence Chambournier et ses «Brèves de saison», retrace en photos les derniers spectacles du théâtre de Vienne et présente ses clichés réalisés lors des ateliers de travail autour de la création. En marge de cette exposition, la librairie Lucioles propose au public de découvrir l'histoire du cinéma à travers des ouvrages de référence.

NDx

*L'installation artistique et l'exposition sont encore visibles, en entrée libre, de 19 h à 20 h 30 les 21, 24 et 25 mai au Manège Saint Germain.*



Silence on tourne : le Printemps de Vienne fait son cinéma.

**Printemps de Vienne.**